

# PRÉDICATION POUR NOËL 2024

par le pasteur Robert Philipoussi

Temple de Port-Royal, Paris 13



## JEAN 1

1 Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ;

la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement auprès de Dieu. 3

Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans

elle. Ce qui est venu à l'existence 4 en elle était vie, et la vie était la

lumière des humains. 5 La lumière brille dans les ténèbres, et les

ténèbres n'ont pas pu la saisir.

6 Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de Jean. 7 Il vint comme

témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par

lui. 8 Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière. 9 La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde. 10 Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue. 11 Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie ; 12 mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu

— à ceux qui mettent leur foi en son nom. 13 Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu.

14 La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité.

15 Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était. 16 Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ; 17 car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18 Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, lui, l'a fait connaître.

## PREDICATION

### *L'espoir qui devient sensible*

Imaginez une idée. C'est facile d'imaginer *d'avoir* une idée. Mais imaginez ce qu'est une « idée », c'est étrangement plus difficile. Ou alors imaginez l'espoir. Là aussi, c'est bien difficile d'imaginer. L'espoir en soi. Qu'est-ce que l'espoir. Ce n'est finalement qu'un mot qui flotte, sans contenu. Toutes proportions gardées, ça évoque autant le vide ressenti parfois, quand les gens vous disent à tout propos: bon courage. Courage de quoi? Pourquoi? Comment? (impro) (...) Ou quand ils signent coutumièrement « meilleurs voeux ». Quels vœux, meilleurs que quoi? (impro voir audio: *et puis parfois, j'ai envie de les rattraper, de les faire revenir, qu'ils m'agrippent, et que je ressente dans leurs yeux qu'ils me souhaitent **réellement** des meilleurs vœux, les plus beaux vœux, qu'ils aient vraiment du souhait vital pour moi- là, je ressens ! Donc je vous invite aussi, quand vous souhaiterez vos vœux, à les souhaiter véritablement, ou, à ne pas les souhaiter du tout !*

Oh ce n'est pas grave mais, ce n'est enveloppé par rien. Ça n'a pas de force, ça se contredit, ça disparaît souvent en fumée

Imaginez maintenant que cette idée, cet espoir ait une peau. Une peau

comme notre peau. Une peau fragile, un organe sensible qui vient entourer cette idée, cet espoir.

Imaginez que cet espoir, cette idée vous tende une main, une main entourée de peau, et qu'elle vous saisisse, alors que vous étiez désespérés.

Imaginez que cette idée, cet espoir, objet volatil car intellectuel, réductible par un contre argument, par l'apparition d'un autre espoir, d'une autre idée (*impro: j'ai une meilleure idée tiens « que Noël »*), imaginez que cet espoir, notion vague par excellence, ait des yeux et vous regarde. Vous.

Pas Vous et les autres mais simplement vous, là, tout seul. Là.

Imaginez que cette idée, cet espoir se prolonge avec des pieds, des pieds humains, bien plantés sur le sol.

Imaginez que cette idée, cet espoir, entourée d'une peau, qui vous regarde la vous tend la main, vous aide à vous relever

Imaginez que cet espoir puisse parler. Qu'il soit un humain.

Imaginez Jean, écrivant son évangile, essayant de dire ça. (*impro audio*) La Parole, Le Verbe, le Logos, L'idée , s'est fait chair, peau, yeux, regard, pieds, attitudes, actions.

On dit incarnation- les théologiens disent- mais ce mot n'est pas très beau, pour décrire Noël, qui veut dire naissance. On pourrait mieux simplement dire que la Parole est entrée dans l'humanité et qu'elle y a risqué sa peau.

Où était il ce verbe, où étaient-ils, cette idée, cet espoir avant ? Ce Logos, cette parole? (*impro: c'est maintenant que Tu arrives ?*) Sans doute dans une réalité trop complexe pour que nous la saisissons un jour.

Ce Verbe était Dieu, dit Jean. Ce verbe devient humain.. Un homme parlera, agira, soignera, fera des signes de révélation et de transformation, sera condamné, sera relevé d'entre les morts, donnera son esprit son souffle à des disciples à bout de souffle.

Où est il maintenant ? Serait il dans chacun de nous, comme l'affirme certains théologiens. Peut être pas. Est il retourné dans cette dimension

qui nous sera à jamais étrangère ? Comme le disent certaines confessions de foi , comme celle de la lettre aux hébreux qui a été lue tout à l'heure?

Peut être est il resté, non pas en chacun de nous, mais entre chacun de nous, comme une disponibilité, comme une possibilité, à saisir, ou non, pour réparer les liens qui se cassent entre nous, la mort qui nous sépare, la vie qui nous isole.

Peut être que ce Verbe qui était Dieu et qui a pris peau, et qui a risqué sa peau, et qui est devenu interactif avec nous, êtres de peaux, circule entre nous au cas où nous aurions besoin de nous tendre la main comme si nous devions nous apporter une bénédiction mutuelle.

Ce Verbe, cette parole, si, bien entendu s'il ne s'est pas incarné dans notre Bible, puisque la Bible n'est pas un être de chair et de peau, mais un être de papier, d'encre et de carton, et puisque la Bible, avant d'être ouverte, travaillée, lue et méditée, n'est qu'un objet, voire un objet de culte, peut être que cette Parole attend, entre les pages de notre Bible, attend notre désir, notre attente de recevoir la Parole de Dieu. Cette parole ne sera pas d'abord une idée, une information culturelle de plus, ou, même, une phrase théologique, elle sera d'abord un événement dans notre vie, comme une accolade. Elle sera tactile, évidente, sans remord.

Elle aura la force d'une réponse, parfois incompréhensible dans la mesure où le chemin est long souvent pour que quelqu'un s'aperçoive de ses vraies questions, même s'il en reçoit les réponses, il peut ne jamais rien entendre. Même quand la Parole de Dieu lui dit « je t'aime ».

Mais un jour, cette réponse est comprise pour ce qu'elle est : une véritable réponse.

Et cette réponse ne sera pas une idée, elle ne serait même pas transmissible telle quelle, sinon sous forme de témoignage. Cette parole de Dieu qui se fera chair sera un choc, une naissance de quelque chose de nouveau, peut être vous-même, la naissance de quelqu'un de nouveau, une nouvelle naissance.

Quand la parole prendra peau, risquera sa peau, en vous et en nous tous.

Que l'année 2025 devienne pour nous une année où la Parole de Dieu inspirera nos vies, personnelle, publique, communautaire.

Que cette simple expression : évangile, bonne nouvelle, s'habille de votre peau, afin que vous deveniez vous même une bonne nouvelle, que cet évangile avance avec vos pieds, parle avec votre bouche et vos

pensées.

AMEN

**ORGUE**